

Dieu vous garde deumbles fleurs sous la tuile venant  
 ouvrir un frais sourire à ce vieux Bâtimement ;  
 comme on voudrait mourir vous mourez inconnues,  
 et votre vie à l'ombre est un divin moment !

Dieu vous garde à qui pleure ! à qui va, de vos charmes  
 banister sa prière ; ~~attendant~~ <sup>pour</sup> son regret.  
 inclinez-vous ce soir sous les dernières larmes,  
 qui s'épanchent sur vous du fond de mes secrets.



tout exil et sa fleur ! lorsque entre ciel et terre  
 j'ai semé devant Dieu votre Rudiquean cœur,  
 c'était pour qu'un oiseau passant et solitaire  
 suspendit à vos fronts son aile et son accent !

et Dieu voulut qu'un jour l'oiseau chantât la joie

à ma vitre plombée où pendaient vos rameaux,  
lorsqu'un volet Brisé se frayant une voie,  
il s'abrita sans peur comme au toit des rameaux,

Dieu vous garde pour lui. Moi je pars. moi je passe  
comme à travers les champs le fil de l'eau s'en va  
comme l'oiseau s'enfuit, je m'en vais sans l'espace  
chercher l'inconnue amour où mon cœur s'abreuve.